

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 71 (1957)

Heft: 2-3

Rubrik: Gesellschaftschroniken = Chronique des sociétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

conférences, auxquelles avaient été invités, outre les membres, diverses personnalités de l'Office Généalogique et Héraldique de Belgique, ainsi que du SCGD.

Dans un exposé consacré à l'héraldique et la numismatique de la Famille royale d'Angleterre, M. Xavier Janne d'Othée, professeur émérite à l'Université de Liège et président des Archives Verviétoises, a rappelé, le jeudi 28 mars, les circonstances de l'avènement de la dynastie des Brunswick-Lunebourg sur le trône d'Angleterre, après les Stuart. Il évoqua l'attachement des Anglais à la tradition et au principe de la continuité dynastique et montra comment, au début du XVIII^e siècle, ils s'étaient plu à rappeler par la frappe d'une médaille, les liens de parenté qui avaient déjà uni au XII^e siècle, une de leurs premières dynasties, les Plantagenêt, à la Maison de Brunswick.

Le vendredi 12 avril, M. Victor Tourneur, conservateur en chef honoraire de la Bibliothèque Royale et directeur de la Classe des Lettres à l'Académie Royale de Belgique, fit une causerie sur les origines de l'Ordre de la Toison d'Or et le symbolisme des insignes de celui-ci. Le conférencier est un des rares chercheurs qui aient étudié ce sujet particulièrement intéressant, avec autant de soin et qui vient de faire l'objet d'une publication dans le Bulletin de la classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie Royale de Belgique ¹⁾. M. Tourneur raconta comment Philippe le Bon, créateur de la Toison d'Or, avait été frappé par l'échec subi par son père à Nicopolis, dans sa croisade contre les Turcs, et reprit l'idée de son grand père Philippe le Hardy, d'instituer un Ordre de chevalerie et d'envoyer ses chevaliers en Orient. Guillebert de Lannoy fut chargé d'aller se documenter sur place, tandis que l'étude de la mythologie orientale fournit le mythe tutélaire de Jason et des Argonautes à la conquête de la Toison d'Or; ce mythe dut d'ailleurs être remplacé en 1448 par celui de Gédéon, emprunté à la Bible, pour se conformer au vœu des évêques qui trouvaient le premier immoral.

GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS



Schweizerische Heraldische Gesellschaft Société Suisse d'Héraldique

Dr. H. R. von FELS, Präsident, Goethestrasse 23, St. Gallen.

RÉSUMÉ DES COMPTES DE L'EXERCICE 1956

Bilan au 31 décembre 1956.

ACTIF	Fr.		PASSIF	Fr.
Union Vaudoise du Crédit . . .	646.65	Imprimeries Réunies	7 291.75	
Chèques postaux	552.35	Imprimerie Crété	242.60	
Profits et Pertes	6 584.20	Compte d'ordre	248.85	
Sommes égales	<u>7 783.20</u>		<u>7 783.20</u>	

Compte de profits et pertes.

DOIT	Fr.		AVOIR	Fr.
Solde ancien	6 884.46	Cotisations	6 742.21	
Archives héraldiques	11 590.55	Abonnements et ventes	3 164.60	
Administration	1 300.70	Bulletins	3 539.90	
Bibliothèques	304.30	Intérêts	49.10	
		Solde à nouveau	6 584.20	
Sommes égales	<u>20 080.01</u>		<u>20 080.01</u>	

Lausanne, le 3 juin 1957.

Le trésorier : AD. DECOLLOGNY

¹⁾ XLII, 1956, 5, pages 300 à 323.

RAPPORT DES CONTRÔLEURS

Les soussignés ont procédé le mardi 11 juin 1957 à la vérification des comptes de la Société Suisse d'Héraldique pour l'exercice de 1956. Toutes les opérations passées sont justifiées par des pièces comptables. Les avoirs liquides de la société sont déposés à l'Union Vaudoise du Crédit et au compte de chèques postaux. Les livres sont très bien tenus. Les écritures sont régulièrement passées et les sondages effectués ont révélé l'existence des opérations. Le bilan et le compte de profits et pertes établis par le caissier sont conformes aux écritures figurant dans les livres. L'éloge de notre trésorier n'est plus à faire. Depuis des années, nous avons pu constater avec quelle conscience et quels soins Monsieur Decollogny gère les affaires de notre société et s'acquitte de toutes les charges qui lui incombent. Il a droit à tous nos remerciements et à notre vive reconnaissance.

En conséquence, nous vous proposons :

- 1^o d'adopter les comptes tels qu'ils vous sont présentés ;
- 2^o de donner décharge aux vérificateurs soussignés.

Lausanne, le 11 juin 1957.

(Sig.) J.-F. BONARD

(Sig.) M. PERNET

Communiqué du trésorier : Les frais que comptent actuellement les banques pour l'encaissement des chèques de l'étranger prennent des proportions qui constituent une charge pour la société. MM. les personnes qui résident à l'étranger sont priés de bien vouloir effectuer le règlement de leurs factures par mandat postal, ceci dans la mesure du possible.

Académie Internationale d'Héraldique

D^r PAUL ADAM-EVEN, président, 29, rue de Condé, Paris 6^e.



M. Geza Grosschmid, professeur à la Duquesne University, Pittsburgh (Pennsylvanie) U.S.A., a été admis comme membre représentant la Hongrie.

Société Française d'Héraldique et de Sigillographie

Siège social : 113, rue de Courcelles, Paris XVII^e.

Président : MEURGEY DE TUPIGNY



La société s'est réunie les 16 janvier, 20 février, 20 mars et 10 avril 1957. Voici des extraits des comptes rendus de ces séances :

Le baron Borel du Bez présente une communication sur les vêtements armoriés figurant sur une fresque de la chapelle de Clavaison. Généralisant les conclusions de cette communication, M. le Président apporte quelques très intéressantes photographies, allant des « Tablettes de Hainaut » et de l'« Armorial de la Toison d'Or » à de beaux exemples de vêtements armoriés du XVII^e siècle.

Le baron Hervé Pinoteau précise quelques détails relatifs à l'exécution d'un coffret d'argent qui sera offert à la reine Elizabeth II d'Angleterre à l'occasion de son voyage au Portugal, et qui portera gravés quelques blasons princiers. — Le baron Pinoteau présente ensuite cinq planches extraites de Jean du Tillet, puis M. Adam-Even tient la société au courant des travaux préliminaires au congrès-exposition de Bruxelles, et précise que deux des questions qui seront mises à l'étude sont le droit de dévolution des titres nobiliaires dans divers pays — et l'évolution des termes du blason. Il pose la question de la participation active de la Société à la préparation de cette rencontre internationale.

M. Marcel Orbec fait la communication suivante : L'œuvre capitale à laquelle travaille en ce moment M. Simon Konarski est destinée à donner un « Armorial de la noblesse polonaise titrée ».

M. Metman présente une tapisserie qui figura récemment à l'Exposition de la Monnaie et propose une identification des armoiries qui y sont représentées et qui sont celles de la famille Archinto. M. Metman donne une généalogie de cette famille au XVI^e siècle et assure que les armoiries représentées sont celles de Philippe Archinto, ambassadeur de Charles II d'Espagne, podestat de Crémone, sénateur à Milan, époux d'une Stampa Visconti.

Le baron Borel du Bez signale un sceau de la ville de Vaison récemment vendu à la librairie Saint-Helion et qui, apposé sur un certificat de mai 1791, signé du maire Guilhermoz, porte au centre un dauphin accompagné de fleurs de lis et d'une navette. Cette pièce lui donne l'occasion de passer une fort intéressante revue des sceaux municipaux de la même époque en Dauphiné (Crémieu, La Côte-Saint-André, Tullins, St-Jean-de-Bournay, Vénissieux, Chambaran).

M. Brière apporte une mise au point fort précise de la titulature des rois qui régnèrent à Naples. Il montre que le titre de roi de Naples ne fut porté que par Murat, alors que les rois qui se sont succédé tant à Naples qu'à Palerme ont porté le titre de roi de Sicile ou des Deux-Siciles, mais jamais de roi de Naples.

M. Adam-Even rend compte de deux ouvrages concernant les armes de Souabe et de Bade-Wurtemberg.

M. Mahieu fait une communication sur les conditions actuelles de l'héraldique ecclésiastiques en France. Il montre successivement la prise en charge d'un nouveau blason, puis la réalisation, développant quelques idées maîtresses de la composition héraldique religieuse, dans le domaine de la couleur, des meubles, des animaux, de la forme des ornements extérieurs. Il donne un grand nombre d'exemples d'intéressantes armoiries qui attestent le renouveau, le « retour aux sources » de l'héraldique religieuse française, et font augurer de bons lendemains.

Le baron Borel du Bez présente ensuite une courte communication, où il montre l'intérêt de deux soucoupes et d'un pot armoriés, conservés au Musée du Vieux-Havre.

M. Pierre Brière, à propos des rapports entre les blasons des provinces et des dynasties locales, présente l'exemple précis du Limousin, de la Marche et du Périgord, dont les premières familles seigneuriales, en dépit de croyances trop longtemps répandues, ont une origine commune.

M. Robert Louis apporte enfin quelques blasons nouveaux de sa composition, celui de Bidare (Pays basque) réalisé en collaboration avec M. Itherriagui, conservateur du Musée Basque de Bayonne, celui de Tlemcen, celui de Saclay; il parle des travaux relatifs à la codification des armoiries des cantons français, et des blasons attribués aux vingt arrondissements de Paris.

M. Meurgey de Tupigny rend compte de son voyage en Allemagne. En quelques mots, il indique les points qui l'ont particulièrement frappé: richesse extraordinaire des Archives de Cologne, installation remarquable et très modernes des Archives de Coblenz, de Marbourg, de Wiesbaden, un peu moins d'intérêt pour les études généalogiques, par contre grande faveur de l'héraldique. Les Archives de Marbourg contiennent les manuscrits généalogiques de Knecht; celles de Munich, les collections de blasons et les fiches d'Otto Hupp, les preuves du chapitre de Sainte-Anne de Bavière.

MM. Demandt et Renkoff ont publié un remarquable travail sur les armoiries des villes de Hesse. Un autre livre sur les familles est en préparation.

En terminant son exposé, le président présente un remarquable sceau de la comtesse Adélaïde, Palatine du Rhin; ce sceau, conservé aux Archives de Wiesbaden, est attaché à un acte de 1095 concernant une donation au chapitre de Limbourg. C'est le plus ancien sceau de femme qui ait été conservé; ceux des dépôts de France ne remontent pas au-delà de 1154 et 1190. Une notice paraîtra dans notre bulletin avec une image de ce sceau.

M. Adam-Even montre les dessins exécutés par Monseigneur Heim pour l'archevêque de Vienne et l'évêque de Berlin. Il donne ensuite un historique des armes des rois de Sicile; et enfin un intéressant exposé de la question des brisures des descendants des Lusignan.



Société Royale de Généalogie et d'Héraldique des Pays-Bas
Koninklijk Nederlandsch Genootschap voor Geslacht- en Wapenkunde

Organe mensuel : *De Nederlandsche Leeuw*.

Président : Jonkheer Dr D. P. M. GRASWINCKEL, Bleijenburg 5, La Haye.

L'assemblée générale aura lieu le samedi 15 juin 1957 à la mairie de Zieriksee (Zélande). Le programme prévoit une conférence de l'archiviste de la ville, M. P. van Beveren, sur « L'endroit où tu vis » et une visite de la Salle de la Garde Civique. Pendant le déjeuner M. J. M. de Nooyer racontera « Quelques détails sur la famille de Renesse en relation avec les fouilles récentes exécutées près du château de Moermond ».

L'après-midi on fera le tour de l'île de Schouwen en autocar; cette île s'est heureusement remise de la catastrophe du 1^{er} février 1953.

* * *

Recueil de tableaux d'ascendance, à éditer en 1958 à l'occasion du jubilé des 75 ans de la Société: déjà plus de 200 tableaux ont été annoncés au comité de rédaction. Les membres de la société pourront présenter des tableaux jusqu'au 1^{er} juillet 1957. *Elisabeth Prins.*

Office Généalogique et Héraldique de Belgique

Président: Comte THIERRY DE LIMBURG STIRUM, Château de Huldenberg-Brabant.



2 mars: Assemblée générale des membres de l'Office. Les statuts prévoyant le renouvellement par tiers du Conseil d'Administration élu par l'Assemblée, ont été élus par acclamation: le comte T. de Limburg-Stirum, le comte J. de Borchgrave-d'Altena et le chevalier X. de Ghelincx-Vaernewyck, administrateurs sortants, ainsi que le chevalier Francis de Decker et M. Jean-François de Montigny en remplacement de M^{me} L. Crick-Kuntziger et du baron de Schaetzen de Schaetzenhoff qui n'avaient pas souhaité le renouvellement de leur mandat. Ces derniers ont été promus Membres du Comité d'Honneur de l'Office.

4 mars: « Rhapsodie généalogique », conférence au SCGD par Paul-Eugène Claessens.

28 mars: « Héraldique et numismatique de la famille royale d'Angleterre, spécialement lors de l'avènement des Brunswick-Lunebourg », conférence à la Maison de la Noblesse par le professeur Xavier Janne d'Othée, président des « Archives Vervétoises ».

1^{er} avril: « La famille d'Overschie de Neeryssche et ses archives », conférence au SCGD par M^{lle} E. Lejour, conservateur aux Archives Générales du Royaume; XXIII^e « Rendez-vous des généalogistes et des historiens ».

12 avril: « Les origines de l'Ordre de la Toison d'Or et la symbolique des insignes de celui-ci », conférence avec projections à la Maison de la Noblesse par Victor Tourneur, directeur de la Classe des Lettres à l'Académie Royale de Belgique, conservateur en chef H^{re} de la Bibliothèque Royale.

6 mai: XXIV^e « Rendez-vous des généalogistes et des historiens ».

11 mai: « Une esquisse de l'évolution des classes sociales à Bruxelles sous l'ancien régime », conférence au SCGD par M^{lle} Mina Martens, archiviste de la ville de Bruxelles.

Der Herold



Verein für Heraldik, Genealogie und verwandte Wissenschaften zu Berlin

Geschäftsstelle: Berlin-Halensee, Westfälische Str. 38, Tel. Nr. 97 95 98.

Vorsitzender: Dr. Herbert Spruth, Berlin-Zehlendorf, Am Hegewinkel 76.
Tel. 84 63 64.

Schriftführer: Dr. O. Neubecker, Berlin-Halensee, Westfälische Str. 38.
Tel. 97 95 98.

Am 2. Mai 1957 hat die 1614. Sitzung als Jahreshauptversammlung stattgefunden, in der der Vorsitzende den Geschäftsbericht des Vorstandes verlesen und der Schatzmeister den Kassenbericht erstattet hat. Einstimmig wurde die Verleihung der Ehrenmitgliedschaft an folgende Herren gebilligt:

Oberjustizrat a.D. Albrecht Freiherr von Houwald in Lübben, und

Oberstkriegsgerichtsrat a.D. Dr. jur. August Roth in Hunsbach im Schwarzwald.

Ausserdem gab der Vorsitzende die Ernennung von Dr. Heinz F. Friederichs in Frankfurt a.M.-Eschersheim zum korrespondierenden Mitglied bekannt. Freiherr v. Houwald war Mitglied des Preussischen Heroldsamtes, hat nach 1918 dessen Geschäfte abgewickelt und dann massgebend in der Deutschen Adelsgenossenschaft gewirkt; man verdankt ihm die Fortsetzung zu M. Gritzners « Chronologischer Matrikel », die « Brandenburg-Preussischen Standeserhebungen und Gnadenakte 1873-1918 » (1939). Er war seit 1890 Mitglied, seit 1931 korrespondierendes Mitglied des « Herold ». Herr Dr. Roth ist als heraldischer Schriftsteller wohlbekannt;

seit 1906 Mitglied des Vereins, ist er seit Jahren einer der tätigsten Förderer und Mitarbeiter der Deutschen Wappenrolle und des Hofpfalzgrafen-Registers. Über die Stellung von Herrn Dr. Friederichs in der genealogischen Arbeit der Gegenwart erübrigen sich wohl nähere Ausführungen.

Sowohl der Vorsitzende Dr. Herbert Spruth als auch die übrigen Mitglieder des Vorstandes wurden wiedergewählt mit Ausnahme des bisherigen Stellvertretenden Vorsitzenden Dr. Erik Amburger, der gebeten hatte, in seinem Falle von einer Wiederwahl abzusehen, da er demnächst eine Tätigkeit in Westdeutschland aufzunehmen gedenke. Dr. Amburger hat dem Notvorstand und dann dem ordentlichen Vorstand seit 1946 angehört. An seine Stelle ist der Vereinsarchivar und Matrikelführer Dr. Heinz Hugo, der in den Jahren 1953-1955 das Amt des Vorsitzenden innegehabt hat, getreten. Er wird auch das genealogisch-historische Referat übernehmen, während die Schriftleitung der « Mitteilungen » einstweilen noch von Dr. Amburger versehen werden wird. Für diese Aufgabe ist Oberstudiendirektor a.D. Dr. Richard Müller in Aussicht genommen.

Der Geschäftsbericht stellt fest, dass die Entwicklung des Vereins in der Berichtszeit durchaus zufriedenstellend verlaufen sei. Die Finanzlage ist bei grösster Sparsamkeit gesund, der Mitgliederbestand wächst langsam, aber stetig: gegenüber 18 Abgängen (7 Todesfälle, 11 Austritte und Streichungen) sind 39 Aufnahmen zu verzeichnen. Die lebhafteste Publikations-tätigkeit war bereits aus den früher an dieser Stelle vorgelegten Berichten zu ersehen. In den inzwischen vergangenen Monaten sind erschienen: Lieferung 1 und 2 von Band VII der Deutschen Wappenrolle, die jetzt regelmässig auch der Zeitschrift « Familie und Volk » beigelegt wird, sowie Lieferung 2 des Gesamtverzeichnisses zum « Deutschen Herold » 1870-1934 in der Reihe « Der Schlüssel ». Sowohl für die Deutsche Wappenrolle wie für das Hofpfalzgrafen-Register konnte im Laufe des Jahres die Drucklegung beschleunigt werden. Hierbei wirkte sich ein Zuschuss aus, den das Bundesinnenministerium speziell für das Hofpfalzgrafen-Register im I. Quartal 1956 zur Verfügung gestellt hat; er ist auch im laufenden Jahr bewilligt worden. Leider ist es bisher nicht gelungen, für die anderen Aufgaben, vor allem auch für ein Vereinsorgan, finanzielle Hilfe zu erhalten, so dass sich der Verein zunächst weiter mit dem äusserlich bescheidenen Mitteilungsblatt begnügen muss, von dem in der Berichtszeit Nr. 44-50 erschienen sind. Es ist das eifrige Bemühen des Vorstandes, den Inhalt möglichst vielseitig zu gestalten. Wissenschaftliche Beiträge der Mitglieder sind bisher meist in « Familie und Volk » erschienen.

Bei den monatlichen Versammlungen wurden, wie üblich, nur Kurzreferate gehalten, im wesentlichen jedoch Neuerscheinungen vorgelegt und kritisch besprochen, Fragen und Auskünfte ausgetauscht. Nur in der März-Sitzung fand ein abendfüllender Vortrag statt: Professor Dr. Otto Stammer (Freie Universität Berlin) sprach über « Elitebildung in der Demokratie ».



Heraldisch-Genealogische Gesellschaft „Adler“

Wien I. Haarhof 4a.

Gewissermassen als Beweis ihrer Erholung von den Nöten der Kriegs- und Nachkriegsjahre hat die Gesellschaft den « Österreichischen Wappenkalender 1957 » mit dem Untertitel « Wappen bedeutender Österreicher » herausgegeben, um damit für die Heraldik zu werben und ihr im In- und Ausland neue Freunde zu gewinnen. Von dem in Salzburg wirkenden Wappenmaler Rudolf Klement sachkundig ausgestattet, zeigt die Umschlagszeichnung einen Herold, auf seinem Tappert das Wappen der Gesellschaft, in einem mit den Wappenschilden Österreich und Wien geschmückten Torbogen, der einen Durchblick auf die Stadt Wien freigibt. Den Wappen in Schwarz-Weiss-Zeichnung samt Beschreibung und Lebensbildern von zwölf durch ihr Wirken bekannt gewordenen Österreichern ist das Kalendarium vorangestellt. Sieben der Männer entstammten altadeligen Familien, während fünf das Wappen ihren eigenen beruflichen Verdiensten zu danken hatten.

Wenn auch dem Wappenkalender 1957 infolge einer zu kurz bemessenen Zeitspanne, die für seine Ausarbeitung zur Verfügung stand, noch manche Mängel anhaften, hofft die Gesellschaft dennoch auf günstige Aufnahme durch die Bezieher und freundliche Resonanz in der Fachwelt, damit das Unternehmen in den folgenden Jahren fortgeführt werden kann. Sollte diesem Vorhaben ein Erfolg beschieden sein, würde nach und nach eine inhaltsreiche Serie entstehen, die dann in keiner heraldischen und allgemein historischen Fachbibliothek fehlen dürfte.

Dr. H. Jäger-Sunstenau